

VTT Adventure

Fifi et Cricri sur le Morvan



29 juin 2014

Dimanche 29 juin, nous avons le choix : rester près de chez nous et faire un parcours connu à la rando de Briare, ou aller plus loin pour faire un parcours difficile sur le Morvan à Quarré les Tombes. C'est la deuxième solution que nous avons choisie. Départ matinal pour Quarré les Tombes. La pluie nous oblige à rouler avec les essuies-glaces : « tout ce qui tombe maintenant ne tombera pas tout à l'heure ».

A l'arrivée sur la place de Quarré, il fait 12° et tout est trempé. Moins de 200 courageux (ou inconscients, c'est au choix) ont fait le déplacement. Firmin trouve «ridicule» de faire le 25 km, fort de ses précédentes sorties en VTT. Nous nous inscrivons sur le 45 km malgré la météo.

Le départ a lieu après les discours du maire, du conseiller général, du président du club. Nous défilons autour du marché et sortons du bourg collé en haut d'une colline. Les premiers kilomètres sont donc descendants pour rejoindre la vallée où coule un ruisseau qui serpente entre les rochers. Le granit est présent partout. Nous devons faire du portage à de nombreuses reprises. Le paysage est enchanteur, un petit air montagnoux. En bout de vallée, il faut remonter : c'est la première côte. Elle est sévère. L'averse qui nous accompagne dans la montée, également. 12° quand il pleut, c'est pas chaud. Puis, nous attaquons notre première descente sur un bon chemin. Mais, l'alternance de terre battue et de dalles rocheuses trempées trompe la vigilance de Firmin qui se retrouve à terre sans gravité mais bien éraflé. Dorénavant, ce sera une succession de montées et de descentes le plus souvent boisées. Le parcours est difficile.

Un peu plus loin, dans une descente qui tabasse beaucoup en raison des grosses pierres qui compose le sentier, Firmin prend sa deuxième gamelle. Là, c'est plus embêtant. Son genou a heurté un charme de bonne taille qui n'a pas bronché. La baisse de moral et de forme physique est sensible. Je reste près de lui jusqu'au ravitaillement. Le soleil est revenu : ça aide !

Firmin bougonne : il ne veut plus tomber et préfère descendre à pied les endroits escarpés. Je décide de le laisser digérer, et part faire la boucle supplémentaire du 60 bornes. Sur le retour, il y a une traversée de torrent. Une corde a été tendue en travers pour nous aider à vaincre le courant. Je n'ai pu rejoindre Firmin avant cette traversée. Comment cela s'est-il passé pour lui ? Au ravito suivant, pas de Firmin : il a filé, me dit-on. Je me sens mieux en me disant que, pour lui, la forme est revenue. Effectivement, il me faut encore plusieurs kilomètres pour le rejoindre au pied de la dernière grosse bosse. Nous montons de concert. Il tente même de me lacher. Au bout de 40 bornes de ce parcours très vallonné, il montre de belles dispositions pour le cyclisme. Mais las, l'expérience a prévalu sur la jeunesse : la bosse était trop longue pour Firmin...

Nous terminons en plaisantant sur son genou douloureux, la bosse où, un jour, il pourra me taper, la pluie qui nous attrape à nouveau, et le casse-croute que l'on va s'enfiler à l'arrivée.

Ch.L